

La Victoire de Lundi

Les buvetiers et les débitants de boisson l'ont emporté, lundi dernier, avec un moindre résultat, mais en se servant des mêmes arguments et des mêmes armes que le jour du referendum sur la prohibition.

C'est un aveu pénible et humiliant à faire, mais la chose est indéniable.

Seul peut-être, l'élu du quartier No 3, avec son humilité bien connue, prétendra que s'il a vaincu son adversaire, il doit la chose à son magnétisme personnel et à ses hautes qualités administratives.

Nous doutons, cependant, qu'il ait ce courage ou cette naïveté, à souvenance du branle-bas général de la gente hôtelière autour et à la rescousse de sa candidature.

D'ailleurs, M. Fontaine n'a pas encore pu oublier les appels larmoyants de son ami de cœur L. J. Gauthier, venu de Montréal exprès pour continuer à sauver du naufrage les débitants de boisson et leur marchandise maudite, dussent la ruine et le déshonneur de St Hyacinthe être le prix de cet exploit !

Après ce qui vient de se produire, nous nous demandons quelle autre humiliation peut bien être réservée à notre pauvre cité !

Elle fut autrefois, en matière municipale, la proie et l'esclave de l'esprit de parti aveugle et stupide. Il suffisait, alors, d'arborer une guénille rouge, pour mériter les honneurs civiques, fut-on encore plus insignifiants et plus malfaisants que les héros de la journée du 14 du courant.

Aujourd'hui, la couleur ne suffit plus à hausser son homme sur le pavois municipal, si en même temps il n'est porteur d'un autographe du gros hôtelier du coin.

Aussi, faut-il voir l'importance que se donnent les nouveaux maîtres du jour.

Ils ont l'autorité somptueuse et brutale, comme ils avaient déjà le luxe criard.

Lundi soir, après la proclamation des élus, nous avons entendu un grasseuillet buvetier, dont la valeur intellectuelle et morale ne dépasse en aucune façon l'étendue de son bar, déclarer que si M. Girard avait échappé au désastre, il en devait la faveur à des explications satisfaisantes fournies au début de la lutte.

Nous voulons croire que c'est là une sottise vantardise de l'un des plus gros débitants de whisky de St Hyacinthe, mais ça n'en donne pas moins une idée de l'insultante audace de ces gens-là, et de la conviction où ils en sont arrivés, que, grâce au bataillon de leurs cruches et de leurs bouteilles, ils peuvent demander et exiger de l'opinion publique n'importe quel acte déshonorant et avilissant.

Voilà, pour ce qui est notre impression générale sur le vote de lundi et son résultat.

Reste la question de la répercussion de ce vote sur l'administration de nos affaires municipales.

Nous connaissons assez peu M. Girard, qui a été réélu échevin du quartier No 1.

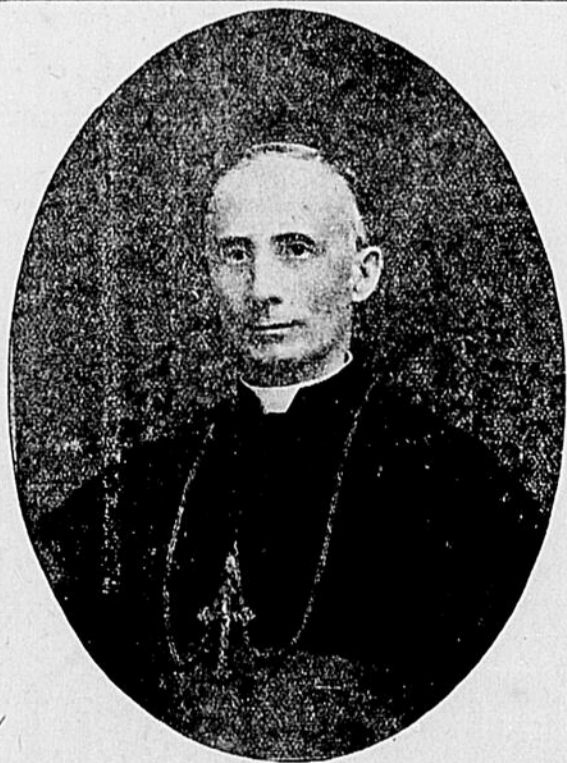
Cependant, il nous est apparu homme de foi, de bonne volonté et de caractère droit et ferme, dans des circonstances où il y avait un certain mérite à être tout cela.

Malgré les vantardises du gros hôtelier du coin, nous avons donc tout lieu de croire que le représentant du quartier No 1 saura se garder et garder les intérêts de St Hyacinthe contre ceux qui seraient disposés à mettre notre pauvre cité en coupe réglée, au bénéfice de leur orgueil, de leurs ambitions personnelles, ou d'une extravagance tenant de la folie.

Durant la lutte qui vient de finir, il a été démontré que le nouveau Conseil Municipal aura à avoir l'œil grand ouvert sur certaines questions dont la solution s'annonce comme ne devant pas aller sans difficultés.

Nous n'en disons pas davantage, pour aujourd'hui, mais nous nous promettons bien d'aider, dans la mesure de nos capacités, ceux-là tous qui voudront sauvegarder l'intérêt et le bon renom de notre ville.

Suite à la page 4



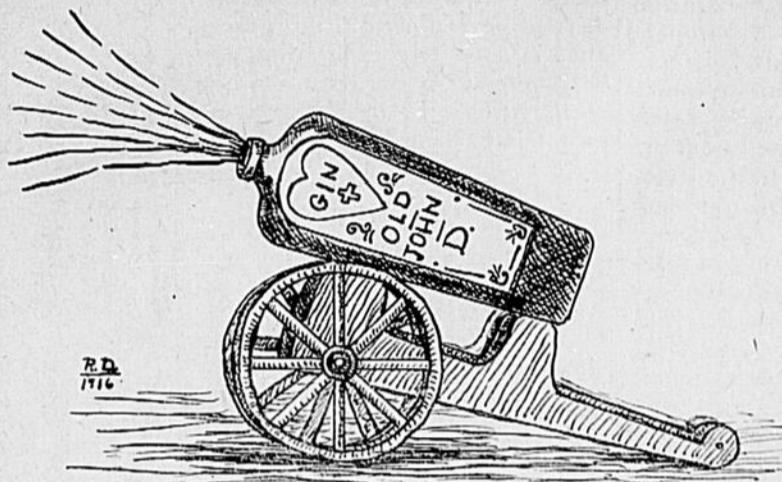
Mgr A.-X. BERNARD, EVEQUE DE SAINT-HYACINTHE
QUI A CELEBRE MARDI DERNIER, LE 15 FEVRIER, LE 10 IEME ANNIVERSAIRE DE SA CONSECRATION EPISCOPALE

LA GROSSE ARTILLERIE

Des Anti-Prohibitionnistes

LE "75"

Qui a battu la prohibition



Artillerie en chef :

JOE HARNOIS

Commandant en second :

JOE BERTHIAUME

Gue . . . pour la pétarade :

Artisan GAUTHIER

et **"Ti Bloune" BOUCHARD**

Celui qui sent "le trou du canon" :

V. E. FONTAINE, revenu de Cookshire . . .

Derrière l'écran, pour ne pas être vu :

ALBANI BEAUREGARD, et sa **P . . . RESSE**

Aides-artilleurs fabricants de gaz malodorants,

RENE MORIN, ARMAND BOISSEAU,

GUSTAVE BEAUREGARD, etc.

Honneur décerné à Saint-Hyacinthe

AMEDITER

Ce n'est ni le roi d'Angleterre, ni le Parlement du Canada, ni la Législature de Québec, c'est un de nos Galimatias qui le décerne dans le *Clairon* du 28. Est-ce M. Galimatias Gauthier, ou M. Galimatias Bouchard, ou M. Galimatias Fontaine ou Galimatias Jean Sot ? Nous ne saurions dire. Lisez ce décret qui mérite d'être affiché dans tous les journaux du pays.

"Nous sommes fiers de la population de Saint-Hyacinthe. Elle a démontré encore une fois au pays entier qui avait les yeux sur elle, qu'elle est la ville la plus intellectuelle de notre bonne "vieille province de Québec".

Rien que cela ! Ne protestez pas contre l'honneur qui vous est fait. Car c'est à vous qu'il est décerné et à moi et à tous les Maskoutains. C'est la ville qui est intellectuelle. Mais c'est la population qui est la ville ; "car la population a démontré qu'elle est la ville", en pur galimatias ; et vous et moi nous faisons partie de la population, donc de la ville, tous les jours de l'année, excepté le 24 janvier ou tout autre jour où nous aurions à exercer nos droits de citoyens dans la ville de l'indépendance et de la liberté. Coiffez-vous donc de ce privilège avec la gravité suffisante d'un Fontaine, et la prétention naïve et satisfaite d'un Boisseau, et drapiez-vous-en comme L. J. Gauthier dans son honnêteté d'Artisan.

L'honneur n'est pas si maigre qu'il vous semble. Car enfin il n'est pas contestable, ni même sérieusement contesté, que pour la culture intellectuelle la vieille province de Québec est à la tête de toutes les provinces du Canada. Par conséquent depuis le 28 janvier dernier, et même depuis le 25 au soir, puisque *Le Clairon* n'est que la reconnaissance et la promulgation du privilège reconnu à notre cité, Saint-Hyacinthe est le nombril intellectuel de l'Amérique Britannique du Nord.

Nous comptons sur *Le Clairon* pour nous bien expliquer le bien fondé et l'étendue de ce privilège ; car nous sommes aussi jaloux que lui de l'honneur et de la bonne réputation de notre ville.

Quand, pour triompher de la persécution sectaire, tous, s'élevant au dessus des partis, concourront leurs efforts, les honnêtes gens avec leur sens juste et leur cœur droit, les croyants avec les ressources de leur foi, les hommes d'expérience avec leur sagesse, les jeunes gens avec leur esprit d'initiative, les familles de haute condition avec leur générosité et leurs saints exemples, alors le peuple finira par combrendre de quel côté sont ses vrais amis et sur quelles bases durables doit reposer le bonheur dont il a soif ; alors il s'ébranlera vers le bien, et dès qu'il mettra dans la balance des choses, sa volonté puissante, on verra la société transformée, tenir à honneur de s'incliner elle-même devant Dieu.

S. S. Léon XIII, Pape.

REMERCIEMENTS

La famille E. Lafrance, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui donner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de Melle Eva, leur fille bien-aimée.

Relisez, S. V. P.

**MALHEUREUX MOT !
TRISTE CHOSE.
LA TRAITE.**

S'il est vrai, comme l'a dit un ancien, que les mots eux-mêmes ont leur destinée, — heureuse ou malheureuse, — bien malheureuse oh ! oui bien malheureuse a été la destinée du mot traite.

En lui-même pourtant, ce mot n'a rien de plus désagréable qu'un autre, ni pour l'œil, ni pour l'oreille ; sa structure ou formation lexicographique n'a rien d'excéntrique, d'extraordinaire il n'est pas difficile à prononcer et les deux syllabes qui le composent n'ont rien de trop sourd, ni de trop criard. Il est bref, il est simple et pour un peu nous dirions qu'il est modeste. En somme, il se présenterait assez bien, s'il n'avait pas d'histoire.

Son sens primitif ou étymologique n'a rien non plus de répugnant et avec ce sens, n'eût été sa malheureuse destinée, il aurait pu faire convenablement son chemin tout comme beaucoup d'autres mots, en continuant à désigner des choses auxquelles ne se rattache pour personne aucun souvenir pénible ou odieux. Mais malheureusement, telle ne devait point être la destinée du mot traite. Que de tristes, vilaines, affreuses choses il a fait en outre être employé à désigner, depuis la traite des nègres jusqu'à la traite alcoolique ou simplement la traite, pour ne parler que de ceux-là !

Rien qu'enommer la traite des nègres, c'est évoquer de sombres souvenirs, car elle a laissé sur la civilisation une tache, ou comme un lugubre reflet de la barbarie antique.

La seconde traite que nous avons mentionnée n'évoque pas nécessairement et chez tous d'aussi tragiques souvenirs, mais cependant, puisque Gladstone a osé affirmer que l'alcool tuait plus d'hommes que la guerre, la famine et la peste, on pourrait se demander si cette traite alcoolique n'a pas déjà fait couler plus de larmes et même plus de sang que la traite des nègres.

La traite, oh ! le vilain mot pour quiconque sait l'usage qui en est fait chaque jour !

"La traite" "je paye la traite !" C'est le mot à effet magique de certains buvetiers, pressés d'emplir leurs bourses et de vider leurs bouteilles en même temps que la bourse de leurs clients.

La traite, c'est le mot favori de ceux qu'on appelle d'un nom qui ne désigne pas grand chose de bien dans aucun pays, des piliers de buvettes ou de cabarets.

La traite, c'est le mot sollicitateur qu'écoute, que redit lui-même, dans un accès de folle prodigalité, le père de famille a-tardé le samedi, par exemple, dans les débits de boissons, et qui fait boire par traite, à des amis de la traite, le prix du pain que sa famille est obligée d'acheter à crédit ou parfois même de mendier, le prix des chaussures qui manquent aux pieds de ses petits enfants, le prix d'un costume qui serait nécessaire à sa femme pour être confortablement, ou tout au moins convenablement vêtue...

La traite pour n'importe qui, c'est le commencement, ou l'affermissement d'une habitude, qui ne mène pas toujours, il est vrai, aux excès les plus regrettables, mais qui peut toujours y mener, et qui de fait y mène souvent.

La traite, pour l'homme qui en est arrivé à ce point où l'alcool triomphe de son intelligence, de sa volonté, de sa liberté, c'est le premier pas sur un chemin glissant qui mène à tous les malheurs, comme à toutes les dégradations...

Pourquoi faut-il donc que ce vieux préjugé de la traite soit encore si accrédité parmi ceux qu'on peut appeler de braves gens ? Pourquoi faut-il qu'en recevant

des visites, surtout à certaines fêtes, ils se croient indispensablement obligés d'offrir à leurs visiteurs le poison alcool, plus ou moins dilué dans tant ou tant pour cent d'autre liquide ?

Pourquoi faut-il que d'autres, mieux renseignés pourtant sur les mauvais effets de l'alcool, se croient obligés d'accepter cette drogue, tandis qu'ils ne se feraient aucun scrupule de refuser un cigare, ou une prise de tabac, et cela, sans, manquer de politesse ?

Pourquoi y a-t-il plus de malades, du samedi soir au lundi matin, que pendant trois ou quatre autres jours de la semaine ? C'est la traite.

Pourquoi y a-t-il tant de personnes malades le soir du mercredi et le lendemain ? C'est la traite, la traite, la traite.

Pourquoi en est-il de même au soir et au lendemain de presque tous les jours de fête : de Noël, du 30 mai, du 4 juillet, du Labor Day, du jour d'action de grâces, etc... ? C'est encore le plus souvent la traite, la soûte et malheureuse traite. Triste, malheureux mot, triste chose !

f. A. Jacquemet, O. P.

Traitement tonique pour l'estomac

La méthode moderne est celle qui réussit le mieux pour traiter l'indigestion

Les vieilles méthodes de traiter l'indigestion et les affections stomacales sont mises de côté. Ce qu'avaient de défectueux les anciennes méthodes, c'était que quand on arrêtait le traitement, la maladie revenait sous une forme aggravée.

La méthode moderne de guérir l'indigestion et autres affections stomacales, c'est de mettre l'estomac en état de faire le travail de la nature. Chaque pas vers la guérison est un pas de gagné et qu'il ne faut pas perdre de nouveau. Le retour de l'appétit, la disparition de la douleur, l'absence de gaz — voilà autant de pas vers la santé que se rappellent bien tous ceux qui ont essayé le traitement tonique. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède tonique, créateur de sang, car chacun des éléments qui les constituent tend à refaire les organes de la digestion, voilà pourquoi c'est le meilleur remède pour les cas chroniques d'affection stomacale. Des milliers de cas comme le suivant prouvent comment ce traitement réussit :

Mlle Amy Browning, Cornith, Ont., dit : "Les Pilules Roses du Dr Williams m'ont tant fait de bien que je serais ingrate de ne pas dire publiquement un bon mot en leur faveur. J'étais terriblement épuisée et mon estomac était en très mauvais état. Tous les aliments me fatiguaient et me rendaient la nourriture repugnante. Je souffrais de nausée et d'étourdissements, et de fréquents maux de tête et ceci fut encore aggravé par des douleurs dorsales et aux cotés. J'étais dans cet état depuis plusieurs années, et malgré les remèdes de plusieurs médecins, cela ne me faisait aucun bien. Alors j'entendis parler des Pilules Roses du Dr William et je commençai à en prendre. Je suis heureuse de dire qu'elles m'ont vite soulagée, et maintenant je suis aussi bien que jamais, je puis manger toute sorte de nourriture, avec satisfaction, et n'ai pas de douleur."

Vous pouvez avoir ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste, franco, à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

On dit que l'amour est une fièvre et le mariage une maladie. Ne nous alarmons pas cependant : notre siècle scientifique trouve des remèdes à tous les maux.

Ernest Birtz A. D.

69, rue St Antoine, en face de l'Ouvroir TEL. 33

attention spéciale au maladies des enfants.

St-Hyacinthe P. Q.

YVON & GENDRON, AVOCATS

159 Rue Girouard, St-Hyacinthe BUREAU A MONTREAL
Chambre 15, Edifice La Sauvegarde, 92 Rue Notre-Dame, Est

CET ESPACE

EST RESERVE PAR LA

PHARMACIE VIGER

RUE CASCADES

St-Hyacinthe, P. Q.

Dr J. E. A. Collette

MEDECIN CHIRURGIEN

Bureaux : COIN STE-ANNE & GIROUARD
185 Rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.

Tel. Bell 201.

Jos. Surprenant

Marchand de bois de construction coin Girouard et Ste. Marie St-Hyacinthe

TELEPHONE BELL 172

J. JULESGINGRAS

ENTREPRENEUR, PEINTRE ET TAPISSIER

Tout ouvrage qui m'est confié est exécuté avec soin et promptitude.

74 CASCADES, ST-HYACINTHE, QUÉ

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

1293A Rue St-Denis, MONTREAL

Le GARAGE ST-HYACINTHE

Réparations de toutes sortes

277 1/2 Cascades.

Les fronts sans rides sont comme les vêtements non froissés ou les livres non coupés ; ils n'ont pas beaucoup servi.

ooo

Le romancier qui nous raconte avec conviction que les amoureux se marient et vivent ensuite de longues années dans le bonheur, est ou bien un indécrottable visionnaire ou bien un fameux hypocrite.

renez l'habitude de fumer du BON TABAC.

Tout en obtenant des coupons qui peuvent vous faire gagner une magnifique horlog

VALANT \$15.00

Tous les paquets des fameux tabacs

Billy et Contant

Tabac Doux Rouge et Quessel contiennent des coupons donnant droit à de magnifiques primes. Un certain nombre contiennent des pièces de monnaie variant de 10 cts à 50 cts. En vente dans tous les bons débits de tabac.

Cie de Tabac Excel Limitée, 227 rue Maisonneuve, Montréal.

FRAPPE DE PARALYSIE NE POUVAIT MARCHER

Guérison la plus extraordinaire opérée par la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Avoir le système nerveux paralysé, être incapable de marcher, ne pouvant à peine parler n'est pas une affaire ordinaire, mais M. Hyatt dit dans cette lettre par où il a passé. Les médecins lui avaient dit que son cas était sans espoir et quand ils l'abandonnèrent il eut recours à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et obtint une complète guérison.

M. Avery Hyatt, forgeron, de St. Ann's, comté de Lincoln, Ont., écrit : "Je suis forgeron de mon métier, et, il y a dix ans, je fus frappé de paralysie. Je ne pouvais marcher, ni lire, ni écrire et je parlais avec beaucoup de difficulté, tellement qu'on avait peine à me comprendre. Etant encore jeune, j'étais presque découragé. Deux médecins me dirent que c'était dû à l'excès de travail et que mon cas était désespéré."

"Un jour mon père lut quelque chose concernant la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et me conseilla de l'essayer. J'en achetai 12 boîtes et à peine

avais-je fini la cinquième boîte que je vis que j'étais mieux. Quand j'eus fini les 12 boîtes j'étais guéri. Je suis bien et fort et travaille tous les jours, grâce à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs."

Ce récit est certifié par M. Elmon J. Hodgkins, J.P.

Il n'y a pas de mal effroyable comme la paralysie. Et dire qu'il y a des gens qui ne veulent pas croire que la paralysie des nerfs est le résultat naturel des troubles des nerfs négligés.

D'abord on ne dort pas bien, on a des maux de tête nerveux et de l'indigestion, on s'énerve facilement, on entend des bruits qu'on ne remarque pas en soi. On ne se croit pas malade, mais on manque d'énergie et de force et on ne peut pas dans son assiette.

Qu'on se procure les nerfs en prenant de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50¢ la boîte, 6 pour \$2.50. Chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.

VINCENT & GIROUARD
RUE CASCADES
BOURNAGES
FONDATEURS
ELECTRICITE
POUVOIRS DEAU
SURVEILLANCE ET C.

HECTOR LORANGE

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques & eu, Courroies, Poulies en Bois, E.

248, Rue Cascades,

ST-HYACINTHE, QUÉ
Telephone Bell, 235.

A VENDRE.—Une machine à carder de 2 cylindres de 48 pouces de large, à vendre, en bonne condition.

S'adresser à
ROLLAND FRERE,
907 Henri Julien,
Montréal.
j. a. c.

A. BLONDIN & Cie

Entrepreneurs, Appareils de Chauffage, Eau Chaude, Vapeur et Plomberie

Marchands et Importateurs des articles suivants (Gros et Détail)

Dodge Split Pulley, Paquetage Jenkins, Paquetage en Animateur, Garlock Spiral Packing, Clément Portland, toutes sortes, Briques à Feu, Glaise à Feu Babbitt, Gazoline, Tuyaux Galvanisés, Tuyaux en Cuivre, Etain Fin, Appareils pour Fromageries, Filtres à Coudre, Tés, Ac Injeteur, Korting Injeteur, Injeteur J.M.J. Tôle Noire Cop. en Feuilles, Atance, Bains, Cuves, Marchandises en Fer Enfilé, Yankee Cleaner Coucous à Friction, Thermonètres, West Courroie à Centrifuge, Engines, Bouilloires, Etc. — 11 rue de Coche, Hangers, Scies Rondes, Beaux de notes, Limes à Centrifuge, Huile de toutes sortes

BOIS, CHARBON, PATATES.

BOIS

A la corde, scié, etc.

CHARBON

de toutes sortes

PATATES

Première qualité toujours en stock

— EN VENTE CHEZ —

Anthime Cadorette

COIN DES RUES

Girouard et St-Pascal

SAINT-HYACINTHE

Avant de Construire

L'UTILITE DU CIMENT POUR LE CULTIVATEUR

Fondation de Béton pour Ecurie à Chevaux

Le Béton est le Meilleur Matériel pour la Fondation d'une Ecurie à Chevaux.

Ayez Ce Livre Gratis

Il contient 150 pages semblables à celle-ci—116 pages d'informations pratiques, tel que réparation de bâtisses, fondations, trottoirs, auges, citernes, poteaux, ainsi que 45 autres choses utiles sur la ferme. Ces améliorations peuvent être faites économiquement avec du béton.

De plus il y a 14 pages concernant la construction de silos, 22 pages concernant le béton, la manière de le mélanger, les outils nécessaires, la qualité de ciment, sable, pierre, etc. à employer, manière de faire les moules, de déposer le béton, l'armature, etc., etc.

En un mot ce livre contient tout ce que l'on doit savoir concernant le matériel idéal—Le Béton.

Ce livre a été distribué à un coût de 75,000 cultivateurs qui en ont retiré de grands bénéfices considérables. Si vous n'avez pas une copie envoyez le coupon aujourd'hui.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.

Messieurs:—Veuillez s.v.p. m'envoyer gratis une copie du livre 700 "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom: _____

Rue et No. _____

Ville: _____ Prov. _____

M. François Ledoux
 CHARRETIER
 Suc. de M. Victor Cadorelle
 est deménagé à l'ancienne place de

M. Joseph Bertrand
 CHARRETIER
 60, Rue Cascades

Il a en mains un roulant très complet: 10 magnifiques chevaux, dont une paire de gris, une paire de rouges et une paire de cafés; 5 carrosses, 4 victorias et aussi un magnifique carrosse fermé pour cérémonies.

Voitures légères, Express et Lorios pour déménagements. Le 0 est à la disposition de nos clients et du public en général. Une visite est sollicitée.

François Ledoux,
 Charretier,
 St-Hyacinthe, P. Q.

LE PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.26 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.53 A. M. et 6.59 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccordement à Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Tél. 70. Agent de billets

Quebec, Montreal &

SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 20 Sept. 1914)

ST-HYACINTHE—SOREL. Tous les jours, dimanches exceptés. Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE. Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.

Arrive à Itherville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Itherville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez:

L. BOURBEAU, Agent à la Station.
 N. J. FERGUSON,
 Gérant Général des Passages

Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude. (i. a. c.)

Résumé des règlements concernant les Homesteads Nord-Ouest Canadien

Section de nombre pair des terrains de la Puissance du Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les 018 et 20, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant en chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur une section d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des matières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence pourront être remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur sa ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. COXY,

Guide Commercial

DE St-Hyacinthe

- ASSURANCE
- Ed Duckett.....161 Girouard
 Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
 René Morin.....159 Girouard
 Albert Jodoin.....68 Ste-Anne
 Ls Brousseau.....21 St-Denis
 St-Germain, Hamel, & Racine
 1734 Boulevard Girouard
 H. Raymond, 258 Girouard, Tel. Bell. 259
- BANQUES
- La Banque de Montréal.....194 Cascades
 La Banque Nationale.....145 Cascades
 La Banque East Townships, 169 Girouard
 La Banque d' Hochelaga.....173 Girouard
- BOIS DE CONSTRUCTION
- L. P. Morin & Fils, S. Antoine et S. Joseph
 Paquet et Godbout.....21 William
 CHAPELIERS, MANCHONNIERS
- J. E. Lanoix.....179 Cascades
 M. O. David & Cie.....90 94 St-Simon
- LIBRAIRIES
- E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
 JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE
- U. Fournier.....109 Cascades
 HARDES FAITES, MERCIERIE
- P. Olesker.....177 Cascades
 GRAINS ET FARINES
- Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mendon

- FONDERIES
- Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe
- EPICERIES, VINS ET LIQUEURS
- Henri Cadorelle.....54 St-Paul
- CHAUSSURES
- Armand Brousseau.....63 St-François
 B. Belanger.....135 Cascades
 T. St-Jean.....57 St-François
- PHARMACIES
- Dr. Viger.....195 Cascade
 PEINTRES-DECORATEURS
- E. L. Désautels.....226 Cascades
 Alphonse Seguin.....147 Concordé
- MARCHANDS-TAILLEURS
- J. E. Gosselin.....183 Cascades
- MARCHANDISES SÈCHES
- J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
 N. G. Ledue.....147-149 Cascades
 J. A. Decelles, Grocerie, Marchandises sèches, et Chaussures, 284 rue Héloïse
- MEUBLES
- J. Sicotte.....37 Mondor
 F. Nolin.....86 Mondor
 Eug. L. Désautels.....224 Cascades

- BOUCHER
- Frank Langevin, 25 Rue de La Rivière
- PHOTOGRAPHE
- FOIN & VOLAILLES DE RACES ETC
- A. S. Comeau.....4 St-Denis
- VAISSELLE ET VERRERIE
- L. A. Breton.....165 Cascades
- PLOMBIERS
- A. Blondin & Cie.....115 Cascade
 J. Ledue & Fils.....68 St-Simon
 H. Lorange.....248 Cascade

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain from whether his invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$10 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F. St., Washington, D. C.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaire des Trains
 ALLANT A L'ES

9.20 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston & Portland. Excepté le dimanche pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke, Island Pond.

9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M.—Venant de Montréal et gare intermédiaires, tous les jours. Excepté le dimanche.

1.20 P. M.—Venant de Montréal et gare intermédiaires, tous les jours.

ALLANT A L'OUEST

5.56 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

2.30 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, tous les jours. Excepté le samedi et le dimanche.

5.29 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

Chemin de fer Intercolonial

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.05 hrs a. m., pour Cambelon, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Express Maritime No 33 laisse à 5.18 pour Montréal, Ottawa, Winnipeg, et les points de la nouvelle Angleterre.

Pour informations et billets s'adresser à E. PICARD, 35 Rue Laframboise. Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

Les wagons lits de Touristes

Quittent Montréal pour Chicago, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. Lits disponibles pour les passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe, sur paiement d'un prix nominal.

Raccordement des trains qui ont des wagons de même genre à Chicago.

pour les billets et renseignements s'adresser à F. C. BOUVETTE, Chef de gare, St-Hyacinthe.

SHILOH

Arrête promptement les toux, guérit les rhumes et cicatrise la gorge et les poumons.

25 cent



Le Grand Spécifique

REMEDE DE LA NATURE MEME.]

Pour la maladie de Bright, les Désordres Urinaires et des Reins, la Dyspepsie et les Dérangements d'Estomac, la Goutte et les Affections Rhumatismales.

Le Grand Spécifique

soulage et stimule les organes urinaux, favorise les sécrétions de l'organisme, embellit la peau et active la fonction des pores, aide la circulation artérielle, agit comme tonique sur le cœur et les poumons et refait la santé.

Préparé en poudres faciles à prendre. Vendu par les Pharmaciens à \$1.00 la Boîte et par le Découvreur et Propriétaire, le Dr PELLETIER.

Manufacturé à Montréal et à Toronto et breveté sous le No. 2650 de l'Acte des Médecines Brevetées.

LA VICTOIRE DE LUNDI

(Suite de la première page)

Faut-il dire, maintenant, ce que nous pensons des élus du quartier No 4 et du quartier No 5 ?

L'un et l'autre étaient parfaitement dans leur sphère à la tête de leurs occupations quotidiennes, avant de se laisser tenter par le démon des ambitions municipales.

Le fait, pour chacun, d'avoir consenti à devenir l'adversaire d'hommes comme M. Solis et Campbell, sous le seul prétexte que ces derniers avaient pu être favorables à la prohibition, démontre clairement un manque de jugement, un manque de dignité et de loyauté qui nous font croire qu'ils seront, au Conseil de ville, les humbles servants et les obéissants esclaves des pitoyables causes qui ont présidé à leur naissance municipale.

Nous souhaitons de nous tromper.

Pour Messieurs Solis et Campbell, ils doivent être profondément dégoûtés des trahisons et des ingratitude dont ils ont été les victimes, sans regretter autrement, nous en sommes sûrs, un résultat qui les libère de la dure corvée que constituent, pour un homme consciencieux, le mandat d'échevin et les devoirs et responsabilités qui s'y rattachent.

M. Solis, tout particulièrement, doit avoir un profond mépris pour le nommé L. J. Gauthier qui l'a fait battre au moyen du vote d'un moribond, qu'il a fait transporter lui-même dans un bureau de votation qui n'était pas le sien, et qu'il lui a réussi à faire voter à cet endroit, sur une procuration qu'il a fallu, pour ainsi dire, imposer à la charité et à la pitié de l'officier-rapporteur.

Connaitra-t-on jamais exactement jusqu'où peuvent aller la couardise et la bassesse de l'ancien président des Artisans Canadiens Français ?

Il ne nous resterait qu'à disséquer le cas du brillant papillon qu'est M. V. E. Fontaine.

Cela n'en vaut vraiment pas la peine, aujourd'hui.

Puisque le quartier numéro 3, de par la volonté des buvetiers et des débitants de boisson, a tenu à ne pas se séparer du patronage, nous allons l'attendre à l'œuvre pour l'apprécier et le juger. "Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire", veut un dicton bien connu.

Ce dicton ne s'applique pas à Monsieur Fontaine, dont le passé municipal est déjà fourni de munitions de guerre qui nous servent à le canarder de la belle façon, s'il ne s'amende et s'il ne devient tout simplement un bon et gentil petit garçon.

LE TRÈS-REVEREND T. D. BOUCHARD
Docteur en Exégèse de l'Université Galimatias

Le 28 janvier dernier, Monsieur notre Député décrétait dans son *Clairon* que sa bonne ville de Saint-Hyacinthe serait, ou plutôt était déjà, car la parole de notre député est créatrice, la ville la plus intellectuelle de toute la province de Québec. Ce brevet d'intellectualité lui a été décerné en récompense de son vote en faveur du règne des buvettes. Nos concitoyens seront heureux d'apprendre qu'à son tour, Monsieur notre Député vient d'être honoré d'un nouveau titre, dont l'éclat rejaille sur notre ville et met dans une glorieuse lumière son intellectualité. Désormais, donc, notre député ne sera plus simplement M. T. D. Bouchard, mais le très-révérend Thélesphore Damien Bouchard, Docteur en exégèse de l'Université Galimatias.

Cette nomination ne peut manquer d'être suivie d'un grand nombre d'autres si l'on veut enfin mettre dans une lumière suffisante aux yeux de la province et du pays l'élite intellectuelle nombreuse et hors pair qui met Saint-Hyacinthe tellement au-dessus de toutes les autres villes de la province. Nous avons bien l'intention de n'en laisser passer aucune sans attirer l'attention de nos lecteurs. Pour aujourd'hui, nous pouvons à peine parler assez de celle qui glorifie notre cité dans la personne de notre député et confirme singulièrement sa suprématie intellectuelle sur toutes les autres cités.

Personne parmi nous n'ignore que le très-révérend Docteur Bouchard est de beaucoup l'homme le plus universel et le plus fort que l'on connaisse aujourd'hui à Saint-Hyacinthe. C'est trop peu dire. Il est sûrement, à lui seul, la grosse moitié de la suprématie intellectuelle concédée par *Le Clairon* à notre cité.

Quoiqu'en doivent penser ceux qui lisent habituellement *Le Clairon* et qui suivent les campagnes oratoires de nos maskoutains à l'Hôtel de ville, nous sommes riches en supériorités intellectuelles ; mais aucune de ces supériorités n'est comparable au nouveau Docteur, ni pour l'universalité, ni pour le toupet, ni pour la volonté.

L'universalité, c'est la première supériorité du Très-Révérend Docteur Bouchard. Où trouver un homme relativement jeune, mêlé à tant de choses, car de quoi ne se mêle pas M. T. D. Bouchard, pour parler et trancher comme lui avec une assurance et une suffisance parfaite ? C'est chez lui presque de naissance.

Quand il était jeune étudiant, déjà son extrême facilité à disserter sur toutes choses connues et inconnues le faisait appeler plaisamment par ses condisciples M. de Voltaire. Non qu'il ait jamais prétendu à l'esprit du sieur Arout ; mais il parlait de tout avec suffisance, ne sachant rien de tout, comme on a dit que Voltaire parlait doctoralement de tout, ne sachant le tout de rien.

La deuxième supériorité de Monsieur notre député, c'est son oupet. La fée qui a présidé à son entrée dans la vie n'a pas su lui choisir un nom. Pourquoi l'avoir appelé Thélesphore Damien, noms vénérables assurément, mais enfin d'un christianisme très ordinaire et qui ne disent rien de ce qu'il est ? Il fallait l'appeler d'un nom biblique : Samson aurait dû avoir la préférence. Toute la force corporelle du héros israélite était dans ses cheveux. Toute la puissance hors pair de notre député est dans son toupet et dans sa voienté.

On a bien eu tort de le railler un peu sur sa taille plutôt raccourcie. La nature savait bien ce qu'elle faisait quand elle arrêtait sa croissance à la hauteur du nez de M. V. E. Fontaine ou de la bouche d'or de M. L. J. Gauthier : elle réservait la place pour le toupet. Toute la province sait comment celui-ci en a profité, au point de remplir Saint-Hyacinthe, ville et comté, et toute la législature.

Il n'y a d'égal au toupet du très-révérend Docteur Bouchard, qui est sa grande supériorité intellectuelle, que l'énergie de sa volonté, qui lui donne une puissance d'action redoutable et fait de lui un homme infiniment supérieur, non seulement au vulgaire, mais

aux plus éminents même des maskoutains. A côté de lui, M. V. E. Fontaine n'est qu'une baudruche soufflée, M. L. J. Gauthier n'est qu'une blague dorée.

Les hommes de valeur sont ceux qui se connaissent et le secret de leur force c'est souvent de savoir oser tout ce qu'ils peuvent. Monsieur notre député non seulement sait tout ce qu'il peut se demander, mais il connaît merveilleusement le milieu, où il parle et sur lequel il agit ; et parce qu'il le connaît parfaitement, il peut tout ce qu'il ose.

E. il peut tout oser. On l'a bien vu le 9 et le 16 janvier.

Qui eut osé comme lui venir à l'Hôtel-de-Ville devant un auditoire de quatre à cinq cents hommes, catholiques pour la plupart, et recrutés en grande partie dans le quartier le plus intellectuel de Saint-Hyacinthe, et là, pendant une demi-heure, expliquer et commenter l'Écriture Sainte pour démontrer que ce n'est pas l'évêque de Saint-Hyacinthe, mais lui, T. D. Bouchard, qui connaît sur la température et la prohibition la vraie pensée de l'Esprit Saint et le véritable enseignement de l'Écriture ? En vérité, ni un autre auditoire n'eût toléré un tel enseignement, ni un autre, si ce n'est peut-être le chanoine L. J. Gauthier, n'eût risqué un tel enseignement même devant cet auditoire. Monsieur notre député n'a pas seulement tenté l'aventure sans aucun désastre ; il en est sorti plus grand, avec le titre de Docteur. Car ravie de la science incomparablement sûre d'elle-même du professeur député, la docte assemblée a acclamé son Docteur favori, et demandé à Son Honneur le Maire de Saint-Hyacinthe de lui obtenir la plus haute marque de distinction qui se puisse accorder à un homme d'un tel mérite.

Pour Monsieur le Maire les désirs d'une telle assemblée sont des ordres. Après avoir pris l'avis de quelques-uns des grands chefs, L. J. Gauthier, Jacques Turcot, V. E. Fontaine, Joe Berthiaume, Jean Rit et autres, il fut convenu de référer en l'appuyant le vœu de la noble assemblée à l'Université Galimatias, de cette ville, laquelle fut d'avis, qu'un seul titre pourrait honorer M. T. D. Bouchard, celui de Docteur de la première des facultés dans toutes les Universités : la faculté d'Écriture Sainte. En conséquence, l'Université Galimatias de cette ville, qui siège pour le moment à la salle voisine du théâtre Bouchard, et qui est l'Université la plus intellectuelle de toutes les Universités, du pays, a déclaré Docteur en exégèse Biblique le très-révérend T. D. Bouchard, député de la ville la plus intellectuelle de toute la province, avec droit à l'anneau et au bonnet. Seulement comme l'Université est très moderne et que le nouveau Docteur répuge à la robe traditionnelle qu'il appelle élégamment un jupon (Discours du 9 janvier) il est dispensé de porter la soutane et la toge, même en tenue solennelle, et les remplacera par le tablier.

L'investiture solennelle du nouveau Docteur est fixée, m'a-t-on dit, au premier mars prochain. Où se fera-t-elle ? Peut-être à la salle Universitaire, peut-être à la grande salle de l'Hôtel de Ville, peut-être en plein air : rien ne semble encore arrêté à cet égard. Elle consistera essentiellement dans la collation du diplôme, et la remise de l'anneau et du bonnet, insignes de la dignité.

L'anneau, don des débitants de liqueurs alcooliques de la cité est d'or très pur, artistement travaillé par un de nos joailliers de la rue Cascades, et fait d'une pierre très fine taillée en bouteille et soutenue par les pieds de devant de deux jolis chiens merveilleusement ciselés : en souvenir des deux grands triomphes remportés par notre député, cette année, sur la prohibition et l'an dernier sur la taxe des chiens.

M. Joe Berthiaume a réclamé l'honneur de payer le bonnet, lequel ne gardera pas la forme traditionnelle et surannée du bonnet ecclésiastique, mais une forme moderne et progressive qui mettra plus à l'aise le toupet et les idées du nouveau Docteur. Il prendra, m'a-t-on dit, la forme très élégante d'un baril debout, sera recouvert de soie écarlate, avec une houpe soie et or fin, placée non sur l'extrémité supérieure du baril, mais sur le côté, à l'endroit à peu près où l'on place la bonde.

Nul doute que *Le Clairon*, organe officiel de l'Université, ne publie à l'avance tout le programme de la fête, probablement dans la dernière semaine de février.

En tous cas, elle sera sûrement le signal d'un immense essor intellectuel pour l'Université Galimatias en faveur de laquelle notre député Docteur usera de sa toute puissante influence sur la législation et pour notre cité.

Dans un très court avenir, la cité de Saint-Hyacinthe protégée par un tel député et éclairée par un si magnifique docteur, sera intellectuellement au-dessus d'elle-même qu'elle est aujourd'hui au-dessus de toutes les autres cités de la province.

Honneur donc et reconnaissance au très-révérend et illustre T. D. Bouchard, Docteur en exégèse de l'Université Galimatias !

Au Correspondant de "LA PRESSE"

Nous avertissons charitablement l'important personnage qui est le correspondant maskoutain de "La Presse," cette vieille chifflée, que s'il ne devient, sans délai, décent et véridique, nous lui en donnerons sur les doigts, tout comme cela se fait pour les enfants mal élevés qui mettent leurs doigts dans leur nez.

Ses propres, qui trouvent déjà à se plaindre quand nous en sommes, jusqu'à présent, restés aux points d'interrogation, auront alors raison de sortir leurs foudres de ferblanc.

A bon entendeur, salut !

CELUI QUI SAIT.

Aux Electeurs du Quartier No. 1

Je me fais un devoir de remercier sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à la lutte municipale que je viens de subir, pour m'aider à vaincre et à assurer mon succès. Le témoignage de confiance que vous venez de me renouveler si généreusement, me fait oublier tout le tort qu'auraient cherché à me faire mes adversaires de lundi.

Maintenant que je suis l'élu du Quartier No 1 pour un second terme, j'invite tous ceux qui m'ont combattu, de m'aider ainsi qu'à mes amis à travailler au succès matériel non-seulement du Quartier que j'ai l'honneur de représenter, mais aussi de celui de la Cité en général.

Les électeurs peuvent compter sur mon entier dévouement, et en plus je m'efforcerai de continuer à mériter la confiance que vous avez mise en moi le jour du Poll, le 14 courant.

Bien à vous,

Eugène Girard, échevin du Quartier No 1.

—Le 27 dernier, avait lieu à la Philharmonique, l'élection annuelle de ses officiers. Voici quel en a été le résultat : présidents honoraires : Jules St. Germain, N. P. et H. T. Chalifoux ; président actif, Evariste Berthiaume ; vice-président, Emile Robert ; secrétaire, Marc Blouin ; trésorier, Albañy Dupont ; bibliothécaire, Hector Monette ; 1er conseiller, Roméo Cabana ; 2e conseiller, Rodolphe Morin.

M. Léon Ringuet reste toujours professeur de musique, et M. Léon Meyerre, gérant.

—Une rumeur accréditée nous fait croire qu'il y aura un décompte des bulletins devant un juge pour les quartiers No 4 et 5, en rapport aux élections municipales qui viennent de se terminer.

—M. le Docteur J. N. P. Fournier, accompagné de M. Jos. Godbout, mécanicien dentiste, sont de retour après un heureux voyage de trois semaines aux Iles Bermudes.

—M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles de la Province, sera en ville jeudi de la semaine prochaine. Il viendra visiter notre École Normale et nos maisons d'éducation. Les membres de la St-Vincent de Paul espèrent que M. Magnan, qui est aussi président général de la conférence St-Vincent, leur fera l'honneur d'une visite, mercredi soir, à 7 heures dans la chapelle des Congrégation, à la cathédrale. — Nos membres bénéficieraient énormément de ses bons conseils et s'intéresseraient de sa parole chaude et éloquente.

—Le 163ième bataillon vient d'ouvrir un bureau de recrutement à St-Hyacinthe.

Grâce à l'amabilité de S. H. le maire Morin, ce bureau est établi à l'Hôtel-de-Ville où l'on peut s'adresser aux heures habituelles. M. Cam. Feller, du "Courrier" a la charge du recrutement.

Un comité local de patronage a été formé et va travailler à l'organisation d'une assemblée à laquelle le major Asselin prendra la parole.

Ce comité est composé comme suit : Lt. Colonel Beauregard ; Hon. Sénateur Dessauls, Major J. C. Rouleau ; L. J. Gauthier, M. P. ; T. D. Bouchard, M. P. P. ; S. H. le maire René Morin ; Capitaine H. Lalumière ; H. C. Chalifoux, Président du comité local du Fonds Patriotique ; A. Amyot, échevin ; L. Luissier, avocat, C. R. ; E. H. Richer, chevalier de St Grégoire le Grand ; R. Lamar ; S. Raymond ; M. Chabot ; A. Lahaise.

Plusieurs recrues ont déjà été enrôlées.

Le régiment des "Poils aux pattes" aura du succès à St-Hyacinthe.

—Au moment de mettre sous presse on nous apprend la mort de M. I. E. Provost, entrepreneur-électricien, âgé de 37 ans, après un mois de maladie. Il laisse pour le pleurer, son épouse et une fillette âgée de 10 ans.

LA TRIBUNE offre à la famille si cruellement éprouvée ses plus sincères condoléances.

EVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE
le 16 février 1916.

L'abbé Emile Olivier Plante, ancien curé de Saint-Georges de Windsor, décédé le 5 février, à l'Hôpital de Saint-Ferdinand d'Halifax, était membre de la Société d'une messe section provinciale.

P. L. Desranleau
prêtre-chancelier.

—Plusieurs personnes, ici, en effet, ont cru voir un aéroplane au-dessus de la ville, dimanche soir. Elles ont téléphoné au Séminaire demandant de vouloir bien faire des observations au télescope, et les observations faites, on est venu à la conclusion que l'aéroplane en question n'était qu'une rencontre entre les planètes Vénus et Jupiter.

NOTES LOCALES

ON DEMANDE

Des filles pour coudre à la main et à la machine. S'adresser à A. Amyot & Cie, 108 rue St Antoine. J. A. C.

A l'occasion du 10ème anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr. A. X. Bernard, une grand'messe solennelle a été célébrée à la Cathédrale au milieu d'un nombreux concours de fidèles. Son frère M. le Chanoine Bernard, cure de Soré, officiait, ayant à ses côtés comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Auger et St-Pierre, MM. les chanoines Dezelles, supérieur du Séminaire, Proulx, professeur de théologie, accompagnaient Monseigneur au trône. Les communautés religieuses étaient représentées; et les élèves de notre cité assistaient en corps à la célébration. Il y eut grand congé dans toutes les écoles de notre ville pour célébrer cet événement.

Nous commençons à publier cette semaine la liste complète de tous les électeurs de la cité de St-Hyacinthe.

Cette liste comprend ceux qui ont voté en faveur ou contre le règlement de la Prohibition, les absents, ceux qui se sont abstenus de voter, etc., etc.

Comme cette liste prendra au moins deux mois pour être publiée au complet; nous prions ceux qui désireraient s'assurer de toute la série, de s'abonner à "La Tribune" qui leur sera envoyé directement.

Dimanche soir avait lieu l'élection annuelle des officiers sortant de charge de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, qui compte six mille neuf cent soixante membres. A peu près tous les mêmes officiers ont été réélus. Ce sont MM. A. Amyot, président; D. Dumaine, premier vice-président; A. Robert, deuxième vice-président; J. A. Casavant, secrétaire-trésorier; Elzéar Chabot, secrétaire archiviste; E. Gaboury, commissaire-organisateur, L. A. Beauregard, E. Cordeau, S. Daigle, Louis Saint-Onge, A. Gagnon, font partie du comité. Après l'élection, des discours ont été prononcés par le président Amyot et les autres officiers, pour remercier les membres de leur avoir donné, encore une fois de plus, une marque de confiance qu'ils s'efforceront de continuer à mériter.

M. Octave Robillard, facteur, qui est alité depuis deux semaines par une inflammation de poumons est en pleine convalescence. Ses amis apprennent avec plaisir qu'il pourra réoccuper son poste avant longtemps.

T. Frenière, payeur à la Banque Hochelaga de cette ville qui est retenu à sa chambre depuis 15 jours par la grippe, se porte mieux.

Nous venons d'apprendre, que M. Charles Auguste Boulay, ancien employé à "La Tribune" en 1914, vient de s'enrôler comme "Sergent Signaleur" pour le 189ème Bataillon de Rimouski. Province de Québec.

CONDOLEANCES

A une assemblée tenue le 10 février, 1916, la conférence St-Vincent de Paul de Notre Dame du Rosaire, la résolution suivante a été unanimement adoptée:

Les Membres de cette Conférence ont appris avec peine, la mort de Madame St-Onge, l'épouse bien-aimée de leur confrère, Eugène St-Onge, que la famille soit priée de bien vouloir accepter les condoléances des membres de cette conférence et que copie de cette résolution soit envoyé à la famille ainsi qu'aux journaux locaux.

Adélar J. Gaudreau, Secrétaire.

For 90 Cents Weeks of Feb'y 21st to March 4th Only Plus Coupons from Quaker Oats—See Below This Quaker Cooker

700,000 homes in Great Britain and the United States have been supplied by us with Cookers for preparing Quaker Oats. Now all those homes may cook these flakes in the ideal way. The flavor and aroma are intact. Those homes know this fascinating vim-food at its best.

The weeks of February 21st to March 4th we want every user of Quaker Oats in Canada to have this perfect Double Cooker.

You are getting oat food in its finest form. The large, luscious flakes are made from queen grains only. We get but ten pounds from a bushel.

Let us help you cook them rightly.

We want to win new users to this extra-delicious brand. We want them to know how good oats can be. And to make this wonder food to children a perpetual delight.



Retail Value \$3.00

Pure Aluminum Made to Our Order Extra Large and Heavy Cereal Capacity, 2 1/2 Qts.

So we make this special offer—two weeks only—to every home in the Dominion.

Two Weeks 90c—But No Longer

Aluminum is very costly now. The price of the metal has lately almost trebled. So a Cooker like this, if sold at retail, would be quite expensive. Comparatively few homes could afford it. During the next two weeks we want to supply every home in Canada with one of these Cookers.

We make this special offer for two weeks only: Send us four coupons taken from packages of Quaker Oats. Each Large Size Round Package contains two coupons. Each Regular Standard Size Package contains one coupon. Send with the four coupons only 90 cents, check

or money order preferred, and we will send this Cooker by parcel post prepaid.

No requests will be honored under this offer unless they are mailed between February 21st and March 4th.

Thousands of grocers in Canada have this Cooker on display this week. You will find Quaker Oats displayed with it. See the Cooker and, if you want it, arrange during the next two weeks to get it. Don't forget.

The Quaker Oats Company Peterborough, Ont.

Most Grocers Now Display This Cooker

Go to Your Grocer and See It

POIVRE ET SEL

M. Napoléon Gobeille, échevin du quartier No 4, ne chantait pas très fort le soir du 14, il avait peur de perdre sa voix.....

Les électeurs du quartier 5 ont élu M. Barthélémi Bélanger par une paire de voix. Quelles bottes!... hein, Barthélémi... des 2, quoi!...

M. V. E. Fontaine, C. R.—"25 ans d'expérience"—le candidat des hôteliers dans le quartier No 3, mesure 10 pouces de ceinture de plus depuis lundi soir. Citoyens, tenez-vous loin de lui, ça va petter...

M. Téléphore Brodeur pense, tout en livrant son pain, que pour battre un homme comme M. Eugène Girard, il lui faudra encore manger bien des croûtes.

La lutte qui vient de se terminer a été conduite par L.J. Gauthier, D. T. Bouchard, J. O. Beauregard, A. Boisseau et par toutes les forces de la bouteille. On l'a fait dévier des questions municipales pour la trainer dans l'arène politique et la ramener à la prohibition. Les majorités adverses de 57, 2 et 1, ce qui donne 60, ne constituent pas un succès étourdissant pour St-Hyacinthe, si on le reporte aux succès ordinaires. On dit que le blagueur Gauthier en tremble de tout son "artisan" pour les prochaines élections.

L'étoile de Victor, de Rémi et de "Bidou" a pâli dans le quartier No 1... et celle des hôteliers donc...

Le Prix D'un Vote

Je l'ai retenu, à côté de bien d'autres. C'était au lendemain de la défaite de la prohibition à St-Hyacinthe.

L'aveu me fut fait par un électeur, de moyenne importance, qui était tout fier d'avoir aidé à sauver la liberté, comme dirait Mtre J. O. Beauregard.

Le pauvre diable avait libéralement usé de la générosité des hôteliers, et voyait encore un peu troublé.

Une chose qu'il voyait très clairement, par exemple, c'était les \$16.50 que lui avaient values les deux journées précédentes.

L'histoire des premières quinze piastres était banale comme tout autre achat de conscience.

Là où mon homme s'était montré diplomate, et était tout fier de son talent, c'était à l'occasion du dernier marchandage.

Les ennemis de la prohibition l'avait déjà acheté, plusieurs fois, lorsque sur le déclin du second jour, il en rencontre un qui était en quête d'un nouvel exploit à accomplir.

Ayant appris qu'il n'avait pas encore voté, qu'il était pauvre et qu'il n'avait pas de temps à perdre pour aller donner son vote, il finit par découvrir qu'il gagnait \$1.50 par jour, et dès lors, le complément de la somme de \$16.50.

On dira, après cela, que la prohibition, n'a pas été battu par le vote libre et indépendant des électeurs de notre intellectuelle et fière cité.

X.

Un orateur bien connu, parlant en faveur de M. V. E. Fontaine, C. R.—25 année d'expérience, hum!"—disait que les prohibitionnistes étaient des "charognes", et Albani dit dans sa "Presse" que "la lutte a été digne". Zuze un peu mon bon, si la lutte n'avait pas été digne...

Défiez-vous des "PONCES" !..

On demandait un jour à un "ivrogne:

Dites donc l'ami, y a-t-il longtemps que vous faites usage de boissons alcooliques ?

—Ma foi, depuis que j'ai l'âge de connaissance j'en ai toujours pris.

Tout jeune, la maman nous faisait prendre une "ponce au gin" chaque fois que nous rentrions frileux à la maison, afin de nous préserver de la "grippe".

Le flacon était toujours là dans l'armoire à la même place.

Quand les parents n'y étaient pas, on se servait tout seul.

Et la première fois que je me suis dérangé, c'est précisément avec une "ponce": j'avais quinze ans !

Et depuis vous avez suivi le même régime ?

Malheureusement, j'en ai abusé.

oOo

Voilà ou conduit la funeste habitude de donner aux enfants des "ponces alcooliques".

Dès qu'ils ont un peu de fièvre, vite on se procure à grands frais un flacon de gin ou de whiskey, le plus souvent du "Scotch".

On ne ménage pas la dose... Le "petit" éprouve de la répugnance pour ce breuvage qu'il ingurgite à contre-cœur. Mais pour prouver à l'enfant qu'il a tort de ne pas trouver ce médicament agréable au goût, toute la maisonnée, un verre à la main, déguste la précieuse liqueur !

Une telle suggestion produit son effet. Le malade est bientôt convaincu que ça doit être bon puisque tout le monde le dit.

Il a la langue fiévreuse et tout est amer... mais il guérira...

Et l'enfant a déjà hâte d'être rétabli pour savourer à son tour un "petit coup" !..

oOo

Et après ?..

Laissez-le grandir et plus tard vous l'entendrez raconter la sempiternelle histoire:

"Dans mon bas âge—répète-t-il à tout venant,—je me suis vu à deux doigts de la mort... Et l'eau-de-vie m'a ressuscité !"

Le méd-cin aura beau lui dire: Mon cher, ce n'est pas l'alcool qui vous a ramené à la santé, mais c'est la précaution que vous avez prise de vous faire transpirer ; ce sera en vain.

"La ponce à l'alcool" passera de génération en génération dans la famille avec tous les maux que comporte une telle habitude.

oOo

Pourquoi faut-il que certaines gens s'obstinent à ne pas rompre définitivement avec cette malheureuse tradition ? une "ponce" à tout propos et à propos de rien !

Aujourd'hui, c'est pour se réchauffer ; demain, ce sera pour aider une digestion pénible ; un autre tantôt, sous prétexte qu'on a mal à la tête ; le soir pour se faire dormir, etc... On s'alcoolise ainsi et en très peu de temps.

Pères et mères de famille, défiez-vous des ponces de l'alcool !

Et quand vos enfants seront "grippés" suivez donc le traitement prescrit par de savants médecins aux milliers d'enfants de cent soixante et un pensionnat de la province de Québec.

Dans ces maisons d'éducation, jamais on ne donne de ponces alcooliques : pour faire faire en transpiration efficace, on sert tout simplement au malade un bol de lait très chaud ou encore une préparation de menthe, tisane que nos grands-mères savaient bien apprécier... Essayez !..

L'expérience vous prouvera que la manière de faire, prônée par les apôtres de la Tempérance a du bon sens.

oOo

Elle Vadeboncoeur.

Avez-vous remarqué que l'on ne déjeune jamais si bien que quand l'on est invité ?

Aidez la Digestion

Pour conserver votre appareil digestif en parfait état — pour stimuler le foie, tonifier l'estomac et rendre les fonctions des intestins régulières prenez les



La plus grande vente de n'importe quelle médecine au monde. Vendues partout. Dans des boîtes de 25 cents.

Un cadeau qui coûte cher

Un paysan arrive un jour chez le cadî et lui offre un lièvre. Il est bien reçu et on l'invite à manger du civet qu'on fait avec le lièvre.

Peu après le paysan revient. —Qui es-tu ? lui demande le cadî sans le reconnaître.

—Je suis l'homme qui vous a apporté un lièvre.

De nouveau on lui fait bon accueil et on lui donne à manger.

Au bout de quelque temps des individus se présentent et demandent l'hospitalité.

—Qui êtes-vous ?

—Nous sommes les parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

—Ah ! très bien.

Et on leur offre à boire du vin.

La semaine suivante une nouvelle troupe de gens arrive.

—Qui êtes-vous ?

—Nous sommes les voisins des parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

Et le cadî fait placer devant chacun une tasse remplie d'eau chaude.

Comme cette boisson ne paraissait pas du goût de ses hôtes il expliqua :

—C'est le reste du reste de la sauce du lièvre.

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

oOo

Une Chauffe-Électrique

Pour cet appartement froid

Presque chaque maison a un ou plusieurs appartements froids qui, pour des raisons inconnues, ne peuvent être confortables les jours froids. Ces appartements sont souvent la cause de mauvais rhumes. Une de nos chauffe-électriques rendra cette pièce haute et confortable, elle chaufferont une heure pour 5 sous.

\$3.75 en montant.

La Cie du Gaz, Electricité et Pouvoir

A RELIRE

MA MERE

Ma mère !.. il me semble qu'au début elle n'ait été pour moi que le refuge naturel, l'asile contre toutes les traveurs de l'inconnu, contre tous les chagrins noirs qui n'avaient pas de cause définie.

Mais je crois que la plus lointaine fois où son image m'apparaît bien réelle et vivante, dans un rayonnement de vraie et ineffable tendresse, c'est un matin du mois de mai, où elle entra dans ma chambre suivie d'un rayon de soleil m'apportant un bouquet de jacinthes roses. Je relevais d'une de ces petites maladies d'enfant rougeole ou bien coqueluche, je ne sais quoi de ce genre—on m'avait condamné à rester couché pour avoir bien chaud et, comme je devinais, à des rayons qui filtraient par mes fenêtres fermées, la splendeur nouvelle du soleil et de l'air, je me trouvais triste entre les rideaux de mon lit blanc; je voulais me lever, sortir; je voulais surtout voir ma mère, ma mère à tout prix.

La porte s'ouvrit, et ma mère entra souriante. Oh! je la revois si bien encore, telle qu'elle m'apparut là, dans l'embrasure de cette porte arrivant accompagnée d'un peu de soleil et de grand air du dehors. Je retrouve tout, l'expression de son regard rencontrant le mien, le son de sa voix, même les détails de sa chère toilette, qui paraissait si drôle et si surannée aujourd'hui. Elle revenait de faire quelque course matinale en ville. Elle avait un chapeau de paille avec des roses jaunes et un châle "barège" lilas (c'était l'époque du châle) semé de petits bouquets d'un violet plus foncé. Ses papillottes noires ses pauvres bien-aimées papillottes qui n'ont pas changé de forme, mais qui sont hélas! éclaircies et toutes blanches aujourd'hui n'étaient alors mêlées d'aucun fil d'argent. Elle sentait une odeur de soleil et d'éte qu'elle avait prise dehors. Sa figure de ce matin-là, encadrée de son chapeau à grand bavole, est encore absolument présente à mes yeux. Avec ce bouquet de jacinthes roses elle m'apportait aussi un petit pot à eau et une petite cuvette de poupée, imitée en extrême miniature de ces faïences à fleurs qu'ont les bonnes gens dans les villages.

Elle se pencha sur mon lit pour m'embrasser, et alors je n'eus plus envie de rien, ni de pleurer, ni de me lever, ni de sortir; elle était là, et cela me suffisait: je me sentais entièrement consolé, tranquillisé, changé par sa bienfaitante présence.

PIERRE LOTI.

ILS ONT DETRUIT 508 NAVIRES

Une dépêche de Berlin dit qu'à venir jusqu'à date les sous-marins allemands et autrichiens ont détruit 508 navires de toutes nationalités, représentant 917,819 tonneaux.

Que Votre Règne arrive !

Timbres-cachets du Sacré Cœur

Arborons partout, avec fierté, l'emblème sauveur du Roi d'Amour ! "Il faut qu'il règne" sur nos sociétés malades de paganisme et d'irréligion. Il le veut, le Divin Maître, et nous le désirons tous avec Lui ! Propageons largement le "timbre-cachet du Sacré Cœur" ; c'est celui qui aura vraiment la vertu d'abrèger, pour notre pays et l'univers entier, les horreurs de la grande guerre dont gémit le monde

Pour activer la propagande :

Une piastre (\$1.00) le mille ; 15 sous le cent ; 200 pour 25 sous ; franco.

Le Secrétariat Général

des Œuvres de l'A. S. C.

101, rue St-Anne,

Québec.

Les Tablettes Zutoo

Produisent Trois Effets

—elles guérissent le mal de tête en 20 minutes—elles font disparaître le rhume en une nuit—elles font cesser les douleurs de menstruation chez la femme. Il n'y a qu'une seule chose qu'elles ne font pas—elles ne causent aucun tort.

N'oubliez pas que :

1° Les prières du matin et du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.

2° Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.

3° Le blasphème porte malheur : j'ai vu rarement un sa-creur de profession vivre tranquille et ne pas mourir de malemort.

4° La haine est un cancer au cœur ; le bien volé n'a jamais prospéré.

5° L'aumône et les œuvres n'ont jamais conduit personne à la misère.

6° On paie bien cher dans la vieillesse (si toutefois on y arrive) les sottises et les fredaines du jeune âge.

7° Plus on fait le brave contre le bon Dieu durant la vie, c'est-à-dire plus on s'est moqué de ses commandements, plus on tremble à l'heure de la mort.

Quatre-vingt mille Turcs en détresse

Rome, via Paris. — Une dépêche de Pétrougrad au "Giornale d'Italia", annonce que le feld-maréchal von der Goltz commande les forces turques, à Erzeroum, et que 80,000 Turcs n'ayant des vivres que pour quinze jours sont enfermés dans cette place. Les Russes sont appuyés par leur flotte de la mer Noire. L'aile droite russe marche actuellement sur Trébizonde, ville de 100,000 habitants, sur la mer Noire, en Turquie d'Asie.

"FRUIT-A-TIVES" LE MERVEILLEUX REMÈDE AUX FRUITS

A guéri des cas de maladies de l'estomac, du foie, du sang, des rognons et de la peau, plus que tout autre remède.

DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE MALADES LUI DOIVENT LA SANTE

Il est composé de jus de pommes, d'oranges, de figues et de prunes, combiné avec des toniques et des antiseptiques.

"Fruit-a-tives" est synonyme de santé. Dans plusieurs années d'ici, les peuples d'alors se reporteront à la découverte de "Fruit-a-tives", et s'étonneront de ce qu'ils aient pu vivre sans ces merveilleuses tablettes, faites avec le jus des fruits.

"Fruit-a-tives" est excellent pour l'indigestion, la dyspepsie, et l'acidité de l'estomac. "Fruit-a-tives" est l'unique médecine certaine pour guérir la constipation et la maladie du foie chroniques.

"Fruit-a-tives" est le plus puissant remède au monde pour les rognons, et une foule de personnes ont proclamé sa valeur dans des cas graves de rhumatisme, de sciaticque, de lumbago, de douleurs de dos, d'impureté du sang, de maux de tête, de névralgie, de boutons, de tumeurs et autres maladies de la peau.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Suggestions de Publicité

Quand vous rédigez de la copie d'annonce souvenez vous que 90 p.c. de chaque article annoncé sont achetés par les gens de la Classe Moyenne—ne leur parlez pas un langage au-delà de leur portée, et ne tombez pas dans la vulgarité.

La stabilité dans la circulation est de première importance après la quantité de la circulation. Le succès de l'annonce est le résultat d'impressions répétées, MAIS, il faut que cette répétition atteigne les mêmes lecteurs.

Dégagé du jargon scientifique, la publicité se réduit à ceci : 1°

Attirer l'attention ; 2° Soutenir l'intérêt ; 3° Créer le désir de possession ; 4° Faire agir le lecteur.

Il vaut mieux publier une annonce d'un pouce dix fois, qu'une annonce de dix pouces une fois.

Rappelez-vous que presque toutes les annonces doivent viser la femme — les ménagères sont les Acheteuses—pensez à ce qui se pa se chez vous ; c'est vous qui fournissez le nécessaire et le superflu—mais Qui En Fait l'Achat ?

Rappelez-vous que le médium le meilleur marché est souvent le plus dispendieux.

En achetant de la circulation, rappelez vous qu'une once d'or vaut plus qu'une tonne de bran-de-scie.

La valeur de l'illustration dans une annonce se mesure par son action déterminée sur la vente—elle doit corroborer la copie.

Qu'on se rappelle que la plupart des lecteurs de journaux ne jettent qu'un coup d'œil rapide sur les annonces—il faut un titre frappant ou une illustration très captivante pour que l'annonce attire l'attention.

Acheter de l'espace d'annonce dans un journal en se basant uniquement sur son tirage équivaut souvent à payer la calicot à la verge au prix de la soie.

La question de quantité, en elle-même, ne signifie pas grand chose.

Les savants assurent que du lait conservé dans une bouteille en verre rouge ou entourée d'un papier rouge, se conserve plus longtemps que dans une bouteille ordinaire.

Y a-t-il un Robinet dans votre salle de toilette ?

Si oui, vous pouvez employer le

"MASSEUR" A VACUUM BLACKSTONE

Ce "masseur" signifie pour vous :

SANTE- - - - -BEAUTE- - - - -ECONOMIE.



SANTE : — La propreté des pores de la peau est un des grands éléments de la santé, vous diront tous les médecins. Il n'y a rien comme le "Masseur" à Vacuum Blackstone pour nettoyer les pores de la peau. Excellent contre les rhumatismes.

BEAUTE : — Les pores étant nettoyés, la perspiration se fait facile et régulière. Il s'en suit immédiatement une fraîcheur de teint, une couleur de santé qui ne sont rien moins que la beauté.

ECONOMIE : — Pour vous faire donner un message complet, il vous faut généralement payer de 50 ct. à \$1.00. Avec le "Masseur" à vacuum Blackstone vous pouvez prendre des messages aussi souvent que cela vous plaira et il ne vous en coûte que l'eau de votre robinet.

Demandez le livret circulaire qui vous donnera quelques-uns des nombreux avantages qui découlent de l'usage du "Masseur" à vacuum Blackstone.

Pour plus amples détails s'adresser à

J. Armand Guillerie

AGENT EN GENERAL

LA TRIBUNE

ST-HYACINTHE, QUE.

Nouvelle Eau Minérale

"AmAkA"

Guérit les rhumatismes, Purifie le

sang et

Procure une bonne santé

EN VENTE PAR

La Cie d'Embouteillage "IDEAL"

RUE ST-GERMAIN, ST-HYACINTHE, P. Q.

Les Bronches, le Rhume et la Coqueluche

GUÉRIS PAR LE FAMEUX REMEDE

"La Joie du Peuple"

Purgations, remèdes pour le sexe féminin et les reins, onguent pour les hémorroïdes, 50 cents la boîte.

Ces remèdes portent le numéro 1094 des médecines patentées, sont absolument inoffensifs et l'argent est remis par le vendeur s'ils ne donnent pas entière satisfaction.

Ils sont en vente à \$1.00 la bouteille, chez tous les marchands.

Dépôt principal à St-Hyacinthe, — Pharmacie J. H. E. Brodeur, à Ste-Madeleine, chez M. Jos. Lafrance, voisin du presbytère.

Manufacture par Madame Victoria Séguin, No 934, rue Ontario Coins Papineau, Montréal.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50
DANS LA VILLE (PAR AN) 1.50
ANNONCES :
Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 ct.
" ordinaire (la ligne)10 et 15 et
Annonces à long terme à prix modéré.
DENIS & FRENETTE,
Propriétaires.

PERDU

Deux plumes fontaines dans un étui. Récompense à qui les rapportera au bureau de "La Tribune."

A Louer.

L'Union Saint Joseph de St-Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt-cinq voûtes de sûreté qu'elle louera, à des prix modérés, aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désirent louer qu'elqu'une de ces voûtes pourront s'adresser à M. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

ENSEIGNEMENT DU CHANT

PAR M. ARTHUR PLAMONDON

Maintenant à St-Hyacinthe.

les Mercredis et Samedis après-midi

Cours et Leçons Particuliers

Tarifs identiques à ceux de l'Ecole Plamondon, de Montréal.

Essai absolument gratuit de la voix

Pour faire rendez-vous ou pour tous autres enseignements, prière de s'adresser au Cercle Philharmonique, rue Mondor, Tel. 265.

Un coup d'oeil S.V.P.

Un trop grand nombre d'abonnés négligent de payer régulièrement leur souscription. Il est pénible de dire seulement en arrérages il nous est dû près de deux mille piastres, non compris le montant dû sur l'année courante. Et pourtant l'abonnement est payable d'avance. En effet, autrement il nous faudrait supporter se ils pendant un an et plus tous les frais de publication de notre journal.

Donc, un petit coup d'oeil sur les compte que chaque abonné a reçus et qu'on s'empresse de les payer est que justice.

SIROP BOVINO

Les enfants pleurent pour avoir le Sirop BOVINO, composé de sang de boeuf, de fer et de vin, ainsi que le Sirop BATAIL LEUR, composé entièrement de racinages.

En vente dans tous les magasins.

Une visite chez l'AGENT, au No. 5 rue Laframboise, pour vous convaincre de la valeur de ces composés.

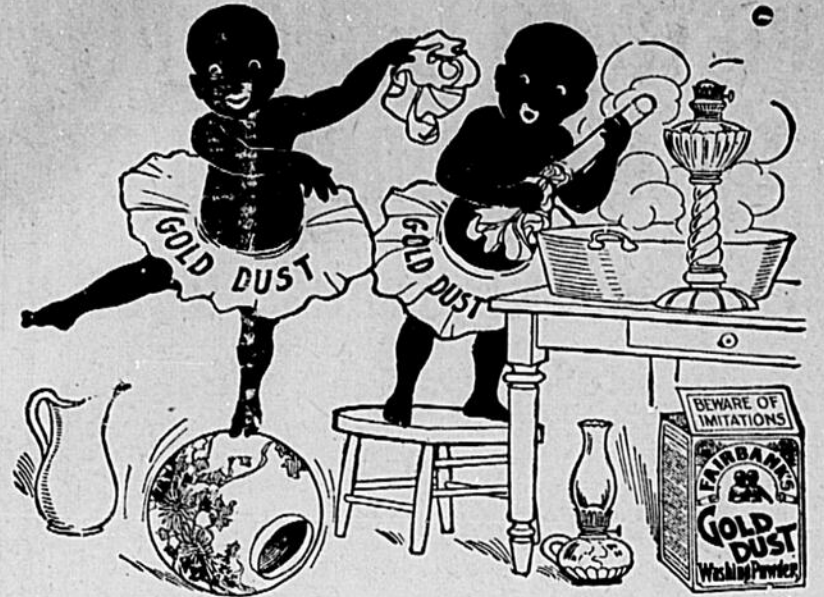
C. ROULEAU.

Cartes de Guerre

On peut se procurer de magnifiques cartes de guerre avec renseignements concernant les armées et la flottes aeligérants en s'adressant

au bureau de "La Tribune" Prix 0.15 sous.

La poudre à laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

NOUVEAUTE

Photographie

TIMBRE-POSTE

FAITE de VOTRE PROPRE PHOTOGRAPHIE



Gommée, Lustrée et Pointillée

LA DERNIERE DECOUVERTE

Vraie photographie timbre-poste copiée sur toute grandeur de photographie ou de n'importe quelle partie d'un groupe et cela au même prix.

Exactement de la grandeur d'un timbre-poste. Elles plaisent beaucoup.

Nous faisons et expédions des timbres (poste payée) immédiatement sur réception de votre commande. Cela prend ordinairement une semaine.

Pour Quel USAGE

COLLER sur lettre de Noël, Pâques, Anniversaire de Naissance, Cartes de Mariage ou pour mettre sur le cadeau du donateur. Aussi, ils servent pour coller sur les cartes-souvenirs mortuaires.



J. ARMAND GUILLERIE AGENT, - - - ST-HYACINTHE.

COMMENT VOUS LES PROCURER.—Remplissez le talon de commande tel qu'indiqué et envoyez-nous votre photographie et le montant d'argent. Rappelez-vous que nous vous retournerons votre photographie absolument intacte. Nous sommes certains de donner entière satisfaction à toutes les commandes. Notre ouvrage est de première classe et fait d'après les méthodes les plus nouvelles. Si vous êtes satisfaits, dites-le à vos amis, si non, dites-nous-le.

Echantillons envoyés Gratuitement sur demande.

M. J. A. GUILLERIE, Boîte 16, St-Hyacinthe.

Monsieur,—Inclus..... pour lesquels veuillez m'envoyer

.....photo-timbres.

Bien à vous,

Nom.....

Adresse.....

PRIX :
20 Timbres..... 0.50
40 " 0.75
100 " 1.00

Envoyez votre commande aujourd'hui.

Agents Demandés Partout

Pour autres informations, s'adresser à..

J. Armand GUILLERIE,

AGENT EN GENERAL, 85 rue STE-MARGERITE, - St-Hyacinthe, Qué.

Bureau d'Affaires: "LA TRIBUNE," Place du Marché.

LISEZ LA TRIBUNE et faites la lire

Relevé du Cahier de Votation lors du Règlement de Prohibition

A St-Hyacinthe, le 24 Janvier 1916

ABREVIATIONS : Les lettres P et L, indiquent le sens électoral de chaque électeur. P : propriétaire ; L : locataire.

NOMS	OCCUPATION.	Sens Elect	No.	RUE ou CADASTRE	SCRUTIN
Arbour John,	bourgeois,	P.	52	Concorde,	Non
Arpin Israël,	journalier,	P.	40	Concorde,	Non
Allard Louis,	journalier,	L.	11	St Casimir,	Non
Allard Arthur,	journalier,	L.	14	St Casimir,	Non
Avard Ozias,	commis,	L.	130	Concorde,	Non
Arcand Nazaire,	forgeron,	P.	67	St Casimir	Non
Auclair Joseph,	menuisier,	L.	43	St Antoine,	Non
Archambault Arthur,	plombier,	L.	30	William,	Oui
Auger Pierre,	journalier,	P.	90	St-Michel,	Non
Arcand Rodolphe,	barbier,	L.	65	St Louis,	Non
Allaire Joseph,	laitier,	P.	59	Concorde,	Non
Authier Hormidas,	bourgeois,	L.	41	Concorde,	Oui
Auger Olivier,	boulangier,	P.	37	Concorde,	N'a pas voté
Authier Philias,	commerçant,	P.	80	Ste Marie	Non
Audette Emile,	menuisier,	L.	65	St Antoine,	Malade
Auclair J. P.,	journalier,	P.	456	Concorde,	Absent
Allard Paul,	charretier,	P.	90½	Ste Marie,	Non
Aumais Ovide,	gérant,	L.	3	St Anne,	Non
Auger Honorée,	agent,	P.	8	St François,	Oui
Allard Frédéric,	cordonnier,	L.	38	St Simon,	Non
Archambault Michel,	marchand,	P.	341	St Antoine,	Non
Archambault Léonard,	médecin,	P.	341	St Antoine,	Non
Archambault Joseph,	bourgeois,	P.	341	St Antoine,	Non
Adam Jules,	journalier,	L.	149	Cascades,	N'a pas voté
Audette Joseph,	commerçant,	P.	693	Laframboise,	Non
Alix Stanislas,	bourgeois,	P.	20	Rosalie,	Oui
Augustin Alfred,	machiniste,	L.	26½	St Joseph,	Oui
Archambault Hormidas,	corroyeur,	L.	30	St Anne,	Oui
Auger Arthur,	barbier,	P.	277	Cascades,	Non
Amyot Aimé,	manufacturier	P.	199	Girouard,	Oui
Auclair Octave,	courtier,	P.	39	St Dominique,	Oui
Arpin Josaphat	journalier,	L.	64	Bourdages,	Non
Anger Philias,	couturier,	L.	67	St-Dominique,	Non
Avard Louis,	journalier,	P.	65	St-Dominique,	Non
Amyot Wilfrid,	couturier,	L.	73	St-Dominique,	Non
Arpin Louis,	bourgeois,	P.	704	Bourdages,	Non
Arpin Eugène,	presseur,	L.	146	Bourdages,	Non
Avard Lévi,	charretier,	L.	150	Bourdages,	Non
Arpin Amédée,	cordonnier,	P.	150	Bourdages,	Non
Auger Magloire,	journalier,	L.	182½	Bourdages,	Oui
Audette Narcis-e,	journalier,	P.	57	St-Joseph,	Non
Arpin Emile,	cordonnier,	P.	106	Bourdages,	Non
Allard François,	bourgeois,	P.	191	Bourdages,	Non
Anger Pierre,	cultivateur,	P.	211	Bourdages,	Non
Archambault Donat,	cultivateur,	P.	231	Bourdages,	Non
Archambault Elie,	bourgeois,	P.	21	Télu,	Oui
Auger Agapit,	bourgeois,	P.	17	Télu,	Non
Allard Zéphirin,	charretier,	P.	22	Viger,	Non
Adam Paul,	journalier,	L.	44	Héloïse,	Non
Adam Joseph,	journalier,	L.	44	Héloïse,	N'a pas voté
Aimé Arthur,	commis,	L.	43	Héloïse,	Oui
Aimé Louis,	journalier,	L.	43	Héloïse,	Oui
Aubichon Willie,	facteur,	L.	51½	Héloïse,	Oui
Ashton F. E.	repasseur,	L.	31½	Notre-Dame,	Non
Amnotte Cyprien,	contre-maitre,	L.	229	Girouard,	N'a pas voté
Auger Pierre,	journalier,	L.	37	Héloïse,	Oui
Arpin Adélar,	charretier,	L.	31	Désaulniers,	Non
Adelstein Joseph L.	commis,	L.	334½	Girouard,	Non
Allix Raymond,	cordonnier,	L.	75	Notre-Dame,	Non
Allard Willie,	journalier,	L.	63	Héloïse,	Non
Arsenault Albert,	manufac.,	P.	1	Tellier,	Oui
Archambault, Sylv.,	journalier,	L.	3	Desaulniers,	Oui
Boi sonneau Pierre,	menuisier,	P.	171	St-Michel,	N'a pas voté
Bilodeau Edouard,	bourgeois,	P.	88	Concorde,	Oui
Berthiaume Arthur,	journalier,	L.	30	St-Pascal,	Absent
Burque Albert,	cordonnier,	L.	72	Concorde	Non
Brosseau Armand,	marchand,	L.	66	Concorde,	Non
Baron Isidore,	sculpteur,	P.	26	Concorde,	N'a pas voté
Béland Amable,	commis,	P.	24	Concorde,	N'a pas voté
Beauregard Henri,	journalier,	P.	20	Concorde,	N'a pas voté
Broleur Arthur,	menuisier,	L.	12	Concorde,	malade
Barbeau Wilfrid,	commis,	L.	6	Concorde,	Non
Boulay Joseph,	gardien,	L.	40	St-Michel,	Non
Baron Alexandre,	corroyeur,	L.	37	St-Michel,	Non
Brien Prosper,	barbier,	P.	51	St-Michel,	Non
Brien Charles,	gardien,	L.	51	St-Michel,	Non
Beauvoyer Edmond,	journalier,	L.	43	St-Pascal,	Non
Bienvvenue Victor, Fils,	journalier,	L.	37	St-Pascal,	Non
Brodeur Arthur,	journalier,	P.	25	St-Pascal,	Non
Blanchet Philias,	journalier,	L.	26	St-Pascal,	Non
Blanchet Félix,	journalier,	P.	20	St-Pascal,	N'a pas voté
Blanchet Eugène,	boulangier,	L.	30	St Pascal,	Non
Blanchet Henri,	cordonnier,	L.	30	St Pascal,	Non
Berthiaume Wilfrid,	plombier,	P.	9	St Casimir,	Oui
Beauregard Henri,	commis,	L.	7	St Casimir,	Non
Bessette Sigefroid,	journalier,	L.	10	St Casimir,	Non
Brunet Hyacinthe,	journalier,	L.	40	St Antoine,	Oui
Belinsky William,	journalier,	L.	42	St Antoine,	Oui
Bilodeau Arthur,	cordonnier,	P.	50	St Antoine,	Non
Bergeron Frank,	corroyeur,	L.	9	Ste Marguerite,	Non
Belley Gonzague,	journalier,	L.	29	Ste Marguerite,	Non
Brunet Joseph,	gardien,	P.	34	Ste Marguerite,	Non
Bouthot Adélar,	journalier,	L.	30	Ste Marguerite,	Non

A SUIVRE

Ce Qu'est l'Education

(Suite.)

Il existe entre l'éducation et l'instruction cette différence essentielle, que l'instruction n'est qu'une partie, une branche de l'éducation. Elle ne s'adresse qu'à l'esprit de l'enfant, tandis que l'éducation embrasse l'homme tout entier. Elle peut faire des hommes habiles, des savants ; l'éducation seule peut faire des hommes de bien, et la grande erreur de notre siècle est de vouloir faire des savants, sans songer à en faire des hommes. On sacrifie tout à la culture du cœur. On ne peut pas, il est vrai, développer l'enfant sans l'instruire, ni l'instruire sans le développer d'une certaine manière, mais l'éducation ou le développement général est le but ; l'instruction n'est qu'un des moyens pour y conduire. L'instruction donne des connaissances, l'éducation développe les facultés au moyens desquelles les connaissances doivent être acquises, et rend propre à faire un bon usage de ce qu'on a appris. L'instruction fournit des ressources pour telles circonstances de la vie et prépare pour telle ou telle carrière ; l'éducation donne des ressources pour toutes les positions. L'éducation, c'est la pensée qui doit présider à l'instruction et à l'enseignement, et c'est pourquoi le maître instruit, mais dont la vocation n'est pas excitée par l'esprit de zèle et de vertu, ne comprendra rien à l'éducation et ne vaudra guère mieux que le maître ignorant et inculte.

Enfin l'éducation,—et là, surtout, est la raison de son excellence,—l'éducation, en formant la conduite morale de l'homme, répond complètement à la haute destinée de notre nature et nous met en état de tirer parti de tous les dons que nous avons reçus de la Providence : elle cultive le premier âge pour rendre l'existence entière féconde ; elle conduit l'homme et le dirige à travers les épreuves de cette vie pour le préparer ainsi à une vie meilleure.

(Suite la semaine prochaine.)

Lettre a M. T. D. Bouchard Redacteur du CLAIRON

Monsieur notre député,

Un vieil ami, mon voisin, m'a lu votre *Clairon* du 28 janvier qui nous a grandement réjouis l'un et l'autre. Vous y déclarez que vous êtes fier de la population de Saint-Hyacinthe. Et nous aussi, nous sommes fiers que vous soyez fier de nous, moi en particulier, qui suis mascoutain depuis trente-cinq ans au moins, mais là ce qu'il y a de plus mascoutain, puisque j'habite depuis vingt ans passés le fin bout de la rue Saint Antoine 1934

Cependant, Monsieur notre député, deux choses mettent une sourdine à ma fierté mascoutaine. J'ai quelque honte à vous le dire.

D'abord j'ai bien compris que d'être intellectuel, comme vous le dites, et que d'être ce qu'il y a de plus intellectuel dans la province de Québec, c'est une fière chose, puisque vous en êtes fier et que nous aussi nous sommes fiers de votre fierté. Mais, voyez vous, de mon temps, on n'apprenait pas tant de choses qu'aujourd'hui. On s'instruisait surtout par l'expérience, en réfléchissant et écoutant les propos des plus vieux et des plus avisés. On ne lisait pas les papiers. Dans ce temps-là il n'y avait pas de *Clairon*. Tel que vous me voyez, j'ai appris à écrire à la porte du poêle, en traçant mes premières lettres avec une épingle sur une feuille de bouleau. Je vous avoue donc que je ne comprends pas bien ce que c'est qu'une ville intellectuelle.

Mon voisin, plus éduqué que moi, il est du bois à faire un échevin, presque un député, a eu beau se tenailler la cervelle, il n'y a pas vu plus clair que moi.

Un mien neveu, gars de Sorel, qui est venu m'apporter son tire-bouchon, nous a dit, mais apparemment pour nous gouailler, que la ville la plus intellectuelle est celle où il y a la plus grande quantité d'esprit en cruches, et que vraisemblablement ce sera la nôtre dans un avenir prochain, puisque ce sera bientôt la seule où la prohibition ne sera pas votée. Mon ami a pris la mouche. Moi qui sais bien que notre population est aussi intelligente que celle d'aucune autre ville, j'ai ri de bon cœur de cette gaminerie.

Mais le voisin, sensiblement piqué, n'a pas digéré ma bonne humeur, d'autant qu'il a voté, lui, avec la majorité. Moi, j'ai voté je vous l'avoue, pour la prohibition, parce que depuis trente-cinq ans que j'habite Saint-Hyacinthe, je n'ai jamais mis le pied dans une buvette, et je n'ai jamais pu me convaincre que les buvettes servent à autre chose qu'à faire des ivrognes et des bons à rien. Lui pense que vous en savez plus long que lui et moi sur la question et il a voté avec vous, parce qu'il a toujours voté pour vous dans toutes les élections précédentes. Cependant depuis le 25 janvier nous avons vécu en paix et en bonne amitié comme auparavant, sauf qu'aujourd'hui la taquinerie de mon gars de neveu a été mal prise, et que mon ami m'a dit assez aigrement, que depuis mon vote contre les buvettes, je n'ai plus l'honneur d'être de ceux dont vous êtes fier.

Moi, Monsieur notre député, je prétends bien être aussi mascoutain qu'un autre, puisque j'habite depuis trente cinq ans le quartier où on l'est plus que partout ailleurs. Sans savoir au juste ce que c'est que d'être intellectuel, comme vous dites dans votre *Clairon*, j'ai la prétention que vous me fassiez l'honneur de l'être comme mon voisin, si je puis l'être absolument sans me réconcilier avec les buvettes et leur clientèle. Mon ami me soutient qu'on ne saurait être vraiment mascoutain, mais là dans l'âme, si l'on n'a pas voté comme vous contre la prohibition.

Vous seul, Monsieur notre député, pouvez faire la paix entre nous et dissiper ce nuage qui vient uniquement de ce que nous n'avons bien compris ni l'un ni l'autre ce que c'est que d'être intellectuel. Peut-être que ça n'est fait ni pour lui ni pour moi.

Veillez donc être assez bon de m'expliquer, mais sans mots savants, simplement et clairement, ce que c'est qu'une ville intellectuelle, et comment un homme comme moi par exemple peut être intellectuel. Car je ne vous dissimule pas, Monsieur notre député, qu'après la joie de faire mon devoir au jour le jour, l'une de celles à laquelle je tiens davantage, c'est de savoir que vous êtes fier de moi comme je suis fier de vous.

Votre serviteur,

José Mitron

1934 St-Antoine.